

“ au parloir, il dit en riant : “—Ce lieu m'appartient : ici les rires, ici les nouvelles, ici les paroles inutiles.”— Enfin, le saint le mena au chapitre : il voulut s'enfuir, tant il l'avait en horreur.—“ Ce lieu m'est un enfer, s'écria-t-il, j'y perds tout ce que je gagne ailleurs. C'est ici qu'on est repris, qu'on avoue ses fautes, qu'on est accusé, qu'on est châtié, qu'on est absous. Aussi je déteste ce lieu plus que tous les autres. ”

(*La suite prochainement*).



CHRONIQUE.

LA SAINT THOMAS D'AQUIN. — Jeudi, 11 Mars dernier, grande solennité religieuse au couvent des Dominicains de St-Hyacinthe.

Pour l'Ordre des Frères-Prêcheurs, saint Thomas est la figure typique de son caractère doctrinal ; pour l'Eglise entière, le Maître officiel de la théologie catholique ; pour tout l'enseignement, le Patron universel consacré par Léon XIII. Mais, en deux mots plus suaves que tous ces titres pompeux, saint Thomas s'appelle surtout, pour nous, “ *frère Thomas*.”

Avec l'éclat de la solennité, cette fête revêtait donc le cachet de la fraternité religieuse.

Lorsque quelques jours auparavant de la part de nos frères étudiants franciscains de Montréal, un gracieux et religieux poème, finement enguirlandé d'enluminures artistiques, venait rappeler par la poésie et la peinture, l'affection séculaire et les temps héroïques de deux ordres. Merci à nos bons frères !

A la messe solennelle chantée selon le rit dominicain, assistaient Messieurs les Professeurs et les Elèves du Collège de St-Hyacinthe, qui firent avec un réel succès religieux les frais du plain-chant. A l'Epître, par l'orchestre, la “ Marche des Prêtres,” et à l'offertoire, l'hymne à saint Thomas d'Aquin “ O Thoma, laus et gloria Prædicatorum ordinis,” avec musique de Chs Gounod.